

Des témoignages et des astuces

pour
simplifier le travail
de l'éleveur



Edito

Producteur d'œufs à couver

Un métier méconnu, exigeant en termes de technicité et de temps de travail, que nous exerçons avec professionnalisme et passion.

Situé en amont de la filière, l'élevage "repro" en est un maillon essentiel et vital. Fournir le maximum de poussins, canetons ou dindonneaux de bonne qualité, impose une conduite rigoureuse de nos élevages. Sept jours sur sept, il faut être présent et attentif au moindre aléa qui pourrait entraîner une chute de ponte ou une baisse de la fertilité.

Si notre métier présente des contraintes en matière de conditions

de travail – travail répétitif, manutentions nombreuses, postures fatigantes –, il nous apporte aussi des satisfactions personnelles.

Voulant vivre de leur métier et soucieux d'améliorer leurs conditions de travail, des éleveurs ont recherché **des pratiques**, imaginé **des équipements** permettant de **diminuer l'astreinte et la pénibilité du travail**.

Souvent isolés, ils souhaitent cependant parler de leur métier, communiquer et partager leur expérience. Voici quelques témoignages.

François COUTAUD

Eleveur de canes reproductrices
en Vendée

Manutention et paillage

Pour tout ce qui doit être transporté, des chariots multifonctions



“Que ce soit pour le transport de la paille destinée au repaillage du sol ou des nids, pour le transport des œufs, des seaux d'aliments pour les coqs ou du petit matériel, le chariot est un allié précieux.” Ces chariots sont généralement suspendus à un rail et facilitent toutes les manutentions. Le plateau situé à 80-90 cm du sol permet de travailler à hauteur d'homme. La conception de ces chariots est souvent adaptée aux bâtiments : plateau avec des côtés repliables, afin de pouvoir passer sans difficulté entre les chaînes d'alimentation, chariot suspendu pivotant pour le déroulage des balles de paille... Chacun adapte le système à son bâtiment.



Moins de manutention avec des bouchons

Avec l'emploi des bouchons de sciure, de copeaux ou de paille, la manutention occasionnée par le repaillage est réduite. Le stockage est assez simple, *“il suffit d'un silo.”*

Les poules entretiennent elles-mêmes leur litière

L'apport journalier de maïs concassé, ou d'avoine, sur la litière favorise le grattage par



les poules et stimule l'activité des coqs. *“Ceci permet d'éviter le brassage manuel de la litière qui reste plus sèche.”*

En canes de Barbarie ou en dindes, le paillage est fréquent

Plusieurs pratiques sont citées pour alléger cette contrainte :

- L'utilisation de petites bottes plus maniables que les grosses balles.
- Le stockage de paille au centre du bâtiment dans une zone protégée des animaux par des barrières grillagées : le temps de travail, déplacement et fatigue sont moindres. En outre, le stockage dans le bâtiment limite les manutentions et évite l'introduction de microbisme lié aux déplacements.

En canes Pékin, une distributrice pneumatique pour le copeau

“Pour avoir des œufs propres, rien de tel que le copeau ! Avec la distributrice pneumatique, le repaillage des nids est assuré par une personne en 2 à 3 heures pour nos 3 600 m² de canes Pékin.”

Le travail est facile, ne nécessite pas d'effort et aucun matériel n'est introduit dans le bâtiment. *“Un inconvénient, cependant : davantage de poussière, mais que nous compensons par une très bonne ventilation.”*



Gestion des œufs

Pondoirs automatiques

■ En poules, ils sont plébiscités



• Ils permettent un gain de temps appréciable pour le ramassage et de meilleures conditions de travail, par une moindre exposition à la poussière.

- Cet équipement autorise une plus grande souplesse dans les horaires de ramassage des œufs, contribuant ainsi à une meilleure organisation et gestion du temps.
- Le soir, grâce aux éjecteurs automatiques, les poules ne peuvent plus rester sur les nids qui se maintiennent donc propres.



■ En dindes, ils facilitent le travail

“Au moins 4 h gagnées chaque jour.” L'éjection automatisée s'avère être également un atout. *“En effet, l'éjection manuelle représentait des tonnes à déplacer quotidiennement et la position basse des pondoirs rendait cette tâche encore plus pénible.”*

■ En canes Pékin, ils font gagner du temps

“Nous exploitons deux bâtiments en canes Pékin X Barbarie.



L'un dispose d'une zone de ponte (nids au sol), l'autre est équipé de pondoirs automatiques. La comparaison est aisée... Avec les pondoirs



automatiques, il y a un gain de temps pour le ramassage des œufs, de plus la ponte au sol est moins importante et surtout il n'y a plus de nids à pailler.”

Les pondoirs automatiques sont fermés dès 9 h du matin et ne sont ré-ouverts que dans la nuit, à 2-3 h ; l'éleveur évite ainsi leur salissement.

Calibrage et mise en alvéoles

Avec la calibreuse et l'automatisation de la mise en alvéoles, le temps de travail consacré à cette tâche est divisé par deux. *“En plus, la table de collecte permet de travailler à hauteur d'homme.”*



Des pratiques pour limiter la ponte au sol

■ Des poules jeunes et un libre accès aux nids

“Nous préférons recevoir les poules assez jeunes et leur laisser un accès libre aux nids, car elles recherchent le nid 2 à 3 semaines avant le début de la ponte.”

De plus, un passage fréquent parmi les animaux les oblige à se déplacer.

■ Rendre les nids attractifs

- *“Pour inciter la ponte dans les nids, en début de lot, nous les paillons abondamment et limitons le paillage du sol :*

lorsque les poules ont pris l'habitude de fréquenter les nids, nous les repaillons normalement."

- Si les pondoirs sont éclairés avant le bâtiment, les poules y vont plus facilement.

■ Des caillebotis adaptés

"La ponte au sol a diminué depuis que les caillebotis ont été changés et que leur installation a été modifiée." Devant les pondoirs automatiques installés dans la partie centrale du bâtiment, il n'y a que 2 mètres de caillebotis, avec une pente de 12 %. La partie la plus basse des caillebotis se trouve à 45 cm du sol ; ces nouveaux caillebotis présentent des arêtes plus vives et les poules s'y agrippent plus facilement.

■ Limiter les endroits favorables à la ponte au sol

- Dans le bâtiment de canes barbarie, les parcs ont été agrandis afin de réduire le nombre de coins ; des caillebotis ont été installés sous les chaînes d'alimentation, *"car les canes pondaient sous les assiettes."*
- Une clôture électrique autour du bâtiment est particulièrement efficace pour empêcher les poules de pondre dans les coins.

Ramasser les œufs au sol sans se baisser

"Avec la pince, plus de reins brisés à ramasser les œufs au sol !"



Lavage des œufs



"L'utilisation d'une machine à laver les œufs permet un gain de temps appréciable." Attention toutefois à bien l'utiliser, notamment avec une température et une durée de fonctionnement adaptées.

Pour avoir des œufs propres...

En canes Pékin, pour la propreté des œufs, *"nous projetons du copeau, en dehors de la zone de ponte, le long des séparations, là où les canes ont tendance à pondre."*

De même, il faut relever régulièrement les nids pour éviter leur enfoncement

dans le copeau et le salissement des œufs... *"Des nids avec des poignées facilitent cette tâche."*



Travaux ponctuels

La chaîne à coqs, "ça soulage..."



"Auparavant, l'aliment des coqs était stocké dans une trémie située à l'extrémité de la salle d'élevage et distribué manuellement dans les mangeoires," ce qui nécessitait le transport de l'aliment au seau et le déplacement parmi les animaux (35 à 40

tonnes d'aliment transportées au cours d'un lot pour un bâtiment de 1 000 m²). Depuis l'installation de la chaîne automatique pour l'alimentation des coqs, le gain de temps et surtout la diminution de la pénibilité sont considérables.



Un éclairage plus confortable et plus économique

Les luminaires ont été remplacés par de grosses lampes au xénon : pour les 1 500 m² d'élevage de poules, 15 globes sont installés au dessus des pondoirs. Ils diffusent une lumière chaude, jaune, plus douce pour les animaux et les personnes. Ces lampes nécessitent peu d'entretien et consomment moins, comparées aux tubes fluorescents. L'allumage est programmé à 4 heures du matin, et l'extinction à 21 heures. Dans la journée, une cellule photoélectrique commande l'éclairage, en fonction de la luminosité.

Des barrières pivotantes

“La dernière travée du bâtiment est réservée, d'un côté comme parc d'isolement des poules, et de l'autre comme stockage de paille.” Ces deux zones sont fermées par des barrières pivotantes fixées sur un poteau de la charpente. Ces barrières, de 1,80 m de hauteur, sont constituées d'un grillage fixé sur un cadre métallique. *“Pour le nettoyage, il suffit de les rabattre le long de la paroi. Auparavant, nous utilisions des barrières amovibles constituées d'un cadre en bois et d'un grillage.”* Ces dernières étaient fragiles, difficiles à démonter et à nettoyer. Leur démontage et remontage nécessitaient deux heures de travail à deux personnes.

Pour des nids plus propres en canes de Barbarie

Vers 10 h, une fois le ramassage des œufs terminé, les nids sont fermés pour n'être rouverts que vers 15 h, soit deux heures avant l'extinction de l'éclairage. *“Ainsi, plus de nids, ni d'œufs sales...”* Au cours d'une ponte un seul repaillage des nids suffit, contre 3 par le passé, ce qui représente un gain de temps et une économie de copeaux. *“De plus, il y a moins de couveuses et aucune incidence sur la fertilité.”*

Repérer les couveuses

“Les dindes repérées sur les nids le matin sont marquées à l'aide d'une bombe de couleur” (une couleur différente pour chaque jour) et sont ainsi facilement identifiables. Le soir et le lendemain matin, si ces dindes marquées sont à nouveau sur les nids, elles sont considérées couveuses et mises dans un parc d'isolement afin d'interrompre la couvaie.

Avec le peson électronique, “je pèse tout seul”

“Avec le peson électronique, une seule personne peut assurer, en moins de 2 h, la pesée hebdomadaire” : une centaine de poules et coqs sont contenus dans un parc mobile (barrières pliantes en matière plastique, très vite installées) ; à proximité, le peson est suspendu à

la chaîne à coqs. Chaque volaille du parc est attrapée, accrochée au peson ; la pesée et l'enregistrement s'effectuent automatiquement. En fin d'opération, le calcul des poids moyens et de l'homogénéité sont automatiques. *“Auparavant, il fallait être deux, noter les poids, faire les calculs...”* En bref, le peson électronique apporte gain de temps et fiabilité (moins de risque d'erreur).

L'insémination des dindes plus facile



■ Changer de poste de travail

La prise des femelles et le prélèvement de la semence sont des opérations particulièrement pénibles et physiques, qui requièrent la participation de 4 personnes. Afin d'alléger la tâche de chacun et d'en atténuer la pénibilité, *“nous veillons à ce que chacun change de poste en cours d'opération.”*

■ Ne plus se baisser



Pour l'insémination proprement dite, l'utilisation d'une fosse à inséminer, permet aux opérateurs de travailler debout sans se baisser. Les animaux sont contenus à l'aide de barrières mobiles à proximité de la fosse ; dans la fosse, deux personnes attrapent les dindes, les passent à la troisième, qui insémine.



■ Travailler assis

“Avec la chaise à inséminer, l’opérateur est assis ; on gagne en confort et en fatigue...” Mais en revanche, on n’élimine en rien les coups d’ailes pour l’inséminateur.



L’insémination des canes Pékin moins pénible avec la table à inséminer

“La table à inséminer, fabriquée par un artisan des environs, réduit la pénibilité du travail.” Il s’agit d’une cage de contention



suspendue qui permet d’amener les animaux à la hauteur des opérateurs ; ceux-ci ne sont plus obligés de se baisser pour attraper les animaux.



Lavage et nettoyage

Lavage des fonds de nids



■ Pour ne plus les abîmer

“L’essentiel est de ne pas détériorer les picots... Sinon le ramassage automatique s’effectue mal : des œufs restent dans les nids et il y a de la casse...” Un bon trempage des fonds de nids avant le lavage permet de décoller les salissures plus facilement et de les laver avec une pression plus faible, ce qui évite de les abîmer.



■ La fin d’une corvée

“Le lavage des fonds de nids automatiques (1 200 tapis en plastique avec aspérités) était une opération pénible, fastidieuse et longue.” Après avoir essayé plusieurs systèmes, une installation a été réalisée à l’extérieur, sur une surface bétonnée, pour permettre d’accrocher les tapis à hauteur d’homme et de les laver au nettoyeur à haute pression. Une personne accroche les tapis, une seconde les lave et une troisième les décroche. L’opération dure 2,5 h. Auparavant une personne y passait 5 jours, à raison de 8 à 9 h par jour.

Pour le détrempage du bâtiment ou des caillebotis, plusieurs techniques

■ Des arroseurs de jardin

“L'utilisation d'arroseurs de jardin installés à la place des abreuvoirs permet un bon détrempage du bâtiment, sans fatigue.”

■ Une piscine

Pour faciliter le nettoyage des caillebotis, *“nous les faisons tremper tous, en une seule fois, dans une “piscine”, pendant environ une semaine.”* Il s'agit d'une construction temporaire, constituée de bottes de paille et d'une bâche, installée sur une plate forme bétonnée. Pour empêcher que les caillebotis flottent, *“nous posons par-dessus une botte de paille.”*

Des racleurs pour l'évacuation du lisier

Le bâtiment des canes de Barbarie comporte une partie sur paille et une partie sur caillebotis. Les fosses sous les caillebotis sont équipées de racleurs, qui évacuent 2 à 3 fois par semaine, le lisier vers la fosse extérieure. *“Depuis qu'il n'y a plus de stockage de lisier dans le bâtiment, l'ambiance est améliorée, le vieillissement du matériel intérieur est moindre, la vidange en cours de lot n'est plus nécessaire.”* Une journée de travail est gagnée au moment du vide sanitaire et l'épandage peut être réalisé aux périodes les plus appropriées.

Faire appel à des prestataires de services

■ Lorsque le vide est court ou que l'on souhaite prendre quelques jours de congés entre deux lots

Deux personnes se déplacent avec un camion et tout le matériel de nettoyage. Le nettoyage dure 8 jours et comprend tout le lavage de la coque et du gros matériel. Le bâtiment est lavé avec mousse et eau chaude, et désinfecté. *“Il ne nous reste qu'à nettoyer le petit matériel : pieds de chaînes, jonction, abreuvoirs...”* Cette formule est intéressante et ne s'avère pas plus onéreuse que l'embauche de main-d'œuvre supplémentaire.

■ Pour le lavage des caillebotis

“Tous les caillebotis sont mis à tremper pendant plusieurs jours dans une grande benne, le lavage est ensuite confié à un prestataire qui dispose d'une machine à laver les caillebotis” ; le lavage à plat est efficace et rapide. Auparavant, trempage et lavage se déroulaient en plusieurs fois et s'étaient sur un temps infini.

L'aspirateur remplace le balai



“Pour le nettoyage du sas et des locaux techniques, j'utilise un aspirateur industriel plutôt qu'un balai.” Le travail est plus propre : *“on ne soulève plus la poussière ; avec le balai, il reste toujours des plumes, maintenant, tout est avalé... et c'est vite fait.”*

Pour travailler plus à l'aise

■ Ne plus déplacer le nettoyeur à haute pression

Le nettoyeur à haute pression a été équipé d'un tuyau d'environ 80 m, sur lequel la lance s'adapte. Pour le lavage du bâtiment, le nettoyeur reste au bout du bâtiment et le tuyau se déroule progressivement en fonction de l'avancement du lavage ; ainsi, *“plus besoin de traîner l'appareil et le travail en est facilité.”*

La vaisselle devient un plaisir

Un local a été aménagé : isolation de la toiture avec des plaques de mousse de polyuréthane, revêtement des parois en PVC, sol bétonné avec évacuation des eaux, grand bac en inox pour le trempage et lavage des abreuvoirs et assiettes...

“La vaisselle devient presque un plaisir !”





Tous nos remerciements aux éleveurs de volailles reproductrices des Pays de la Loire et des Deux-Sèvres qui ont fait part de leurs expériences et prêté des photographies.



Document réalisé par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire avec le soutien financier de l'Adar et de la Région des Pays de la Loire